

Fraude ou médecine ? Ces concoctions bizarres et profondément dangereuses que l'on appelle encore « vaccins »



[Source : Sott.net]

[Auteure :] Catherine Austin Fitts – Solari Report

Je ne suis pas scientifique. Je ne suis pas médecin. Je ne suis pas ingénieure en biotechnologie. Je ne suis pas avocate. J'essaie cependant de comprendre ceux qui le sont, je lis, j'écoute et j'évalue.



© Inconnu

« Qu'est-ce après tout qu'un nom ? Ce qu'on appelle rose,
Sous un autre vocable, aurait même parfum. »
~ William Shakespeare, *Roméo et Juliette*

En guerre pendant un certain temps contre des agences gouvernementales des Etats-Unis, ma réaction personnelle à cette situation fut de répondre aux questions des personnes qui étaient suffisamment curieuses et courageuses pour s'enquérir de mon opinion. Au fil des années, cette réponse s'est transformée en deux activités professionnelles distinctes. L'une est le Solari Report, qui continue à se développer en tant que réseau mondial de recherches d'information – au sein duquel nous nous appliquons à nous aider mutuellement afin de comprendre et naviguer à travers les événements qui se

produisent autour de nous, et de contribuer aux évolutions positives. L'autre consistait à conseiller les particuliers et les familles en matière d'investissement par l'intermédiaire de Solari Investment Advisory Services [Services de Conseil en Investissement Solari- NdT]. Au bout de dix ans, j'ai transformé cette dernière en conseil en investissement par la mesure de l'ESG des entreprises [ESG pour les critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance qui constituent les trois facteurs principaux de mesure de la soutenabilité et de l'impact éthique d'un investissement dans une société ou dans un domaine économique – NdT]. Ce que cherchent ceux qui l'utilisent – et qui ne soit pas déjà disponible sur le marché – c'est un filtre qui reflète la connaissance de la corruption financière et politique. Identifier les métastases de la corruption est un métier à part entière, pas une science.

Lorsque vous aidez une famille à gérer ses finances, il est crucial de comprendre tous les risques auxquels elle peut faire face. Sa prospérité financière dépend de l'atténuation réussie de tous les risques – qu'ils soient financiers ou pas – qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne. Les risques non financiers peuvent avoir un impact majeur sur l'affectation des ressources de la famille, y compris en termes de temps, d'actifs, d'argent et de capacité de concentration.

Nombreux sont mes clients et leurs enfants à avoir été dévastés et épuisés par les échecs du système de santé et la corruption – et le catalyseur le plus fréquent de cette dévastation a été la mort et les blessures causées par les vaccins. Après de longues et effroyables expériences avec les institutions médicales, ils se posent invariablement cette question : « Si la corruption est à ce point présente dans la médecine, l'alimentation et la santé, qu'en est-il dans le monde financier ? ». Effrayés par cette idée, ils partent alors à en quête d'un professionnel de la finance qui soit rompu aux arcanes gouvernementales des États-Unis et à la corruption financière. Et ils finissent par me trouver.

Le résultat de cet afflux de personnes brillantes et instruites, qui ont eu la chance de pouvoir payer pour mon temps de travail, fut que, pendant dix ans, j'ai fini par en savoir beaucoup sur les handicaps et la mort infligés à nos enfants par ce que j'appelle maintenant « le grand empoisonnement ». En dressant une carte des coûts financiers des lésions causées par les vaccins, encore et encore, j'ai eu l'occasion d'évaluer à maintes reprises les dommages humains causés à tous ceux qui sont concernés – et cela n'impliquait pas que les enfants qui étaient touchés, mais aussi leurs parents, leurs frères et sœurs et les générations futures. Ces cas n'étaient pas aussi inhabituels qu'on pourrait le penser. Des études indiquent que 54 pour cent des enfants américains sont atteints d'une ou plusieurs maladies chroniques. Des médecins en qui j'ai confiance me disent que ce chiffre est en fait beaucoup plus élevé, car de nombreux enfants et leurs familles ne peuvent pas se permettre les tests nécessaires pour diagnostiquer correctement ce qui les afflige pas plus que les soins qui en découlent.

L'une des mères de famille qui apparaît dans *VAXXED – De la dissimulation à la catastrophe* – un documentaire incontournable pour tout citoyen éveillé,

tout comme sa suite *VAXXED II – La réponse du public* – a estimé que le coût pour élever et soigner toute sa vie un enfant lourdement autiste représente une valeur actuelle de cinq millions de dollars. Lorsque mes clients, qui étaient des grands-parents, insistaient pour ne pas interférer dans le choix vaccinal de leurs enfants parce que cela ne les regardait pas, je leur disais : « Vraiment ? Qui possède les cinq millions de dollars ? Vous ou vos enfants ? Lorsque vos enfants auront besoin des cinq millions de dollars pour élever leur enfant vacciné, allez-vous leur refuser ? Vous êtes le banquier, et c'est votre argent qui est en jeu ici, donc c'est votre affaire. Voulez-vous dépenser ces cinq millions de dollars pour construire une famille solide à travers les générations ou pour gérer un enfant handicapé qui n'aurait pas dû être handicapé ? ». Souvent, ces cinq millions de dollars de dépenses se traduisent aussi par des divorces, des dépressions et des occasions perdues pour les frères et sœurs.

Note du traducteur : Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de voir les deux documentaires Vaxxed, vous pouvez suivre les deux hyperliens inclus dans le paragraphe précédent, ce sont les versions originales sous-titrées en français.



<https://youtu.be/EHVmcXvbAWA>

<https://youtu.be/czsI0eDntZY>

Mes clients m'ont aidé à trouver les meilleures références sur les vaccins – livres, documentaires et articles. Vous trouverez un grand nombre d'entre eux en hyperliens ou passés en revue sur le site de Solari Report, y compris dans notre bibliothèque.

De toutes les questions que j'ai posées, celle sur laquelle j'ai passé le plus de temps à enquêter et à réfléchir est la suivante : *pourquoi* ? Pourquoi les institutions médicales empoisonnaient-elles intentionnellement des générations d'enfants ? Nombre d'auteurs ayant fait des recherches et écrit sur les lésions et les décès dus aux vaccins ont supposé qu'il s'agissait d'une aberration résultant de l'orthodoxie d'une institution médicale incapable de gérer ou de faire face à ses erreurs et aux responsabilités financières qui les accompagnent. Pour moi, ceci ne m'a jamais paru logique. Les ouvrages de Forrest Mearns, Jon Rappoport, le Dr Suzanne Humphries et Arthur Firstenberg m'ont aidé à comprendre le rôle des vaccins dans l'escroquerie permettant aux compagnies d'assurance et aux personnes légalement responsables d'économiser de l'argent.

Voici un exemple qui illustre le fonctionnement de cette escroquerie. Une toxine crée une maladie. La toxine peut être un pesticide, une pollution industrielle ou une radiation due à une technologie sans fil. La toxine cause des dommages à des millions de personnes et à leurs communautés. Les entreprises ou leurs assureurs peuvent être tenus pour responsables d'infractions civiles ou pénales. C'est alors qu'un virus est mis en cause. Un « remède » est trouvé sous la forme d'un « vaccin ». L'exposition au pesticide ou à toute autre substance toxique est interrompue au moment où le vaccin est introduit et, *presto*, la maladie disparaît. Le vaccin devient un succès, et son inventeur devient un héros. Une catastrophe financière potentielle a été transformée en profit, y compris pour les investisseurs et les fonds de pension. En tant que gestionnaire de portefeuille, j'admets qu'il s'agit là d'un brillant tour de passe-passe qui a probablement protégé le secteur de l'assurance contre les faillites qu'il subirait s'il devait indemniser équitablement les personnes et les familles détruites.

Grâce au travail de Robert Kennedy Jr et Mary Holland de Children's Health Defense, je comprends maintenant les énormes profits générés par les soi-disant « vaccins » qui ont suivi le vote du National Childhood Injury Act de 1986 et la création du National Vaccine Injury Compensation Program [programme d'indemnisation des accidents médicaux et des décès liés à la vaccination – NdT]. Ce programme est un mécanisme fédéral de dédommagement financier des accidents et décès dus à la vaccination par l'intermédiaire d'un mécanisme d'introduction d'une demande indemnitaire devant la United States Court of Federal Claims [tribunal fédéral des États-Unis qui entend les plaintes pour dommages financiers exercées contre le gouvernement – NdT] et ses experts spécialisés. Il suffit qu'un médicament ou un cocktail biotechnologique soit étiqueté « vaccin » et les entreprises pharmaceutiques et biotechnologiques sont dégagées de toute responsabilité – c'est le contribuable qui paie. Malheureusement, ce système est devenu une invitation permanente à gagner des milliards avec des « injections », en particulier lorsque les réglementations et les lois gouvernementales peuvent être utilisées pour créer un marché garanti par le biais d'obligations vaccinales. Puisque les agences gouvernementales et les législateurs ainsi que les médias corporatifs ont mis au point divers systèmes pour profiter de ces milliards de bénéfices, il en a résulté d'importants conflits d'intérêts.



© Sott.net

Le Public Readiness and Emergency Preparedness Act [loi sur la préparation du public et la protection civile – NdT] (PREPA ou loi PREP) est entrée en vigueur en 2005 et a encore accru la liberté des entreprises en matière de responsabilité. Cette loi

est un bouclier controversé en matière de responsabilité délictuelle destiné à protéger les fabricants de vaccins contre les risques financiers en cas d'urgence de santé publique déclarée. La loi accorde spécifiquement aux fabricants de médicaments une immunité contre toute responsabilité financière potentielle pour les essais cliniques de... vaccins à la discrétion du pouvoir exécutif du gouvernement. Le PREPA renforce et consolide la surveillance des litiges contre les sociétés pharmaceutiques sous la responsabilité du secrétaire à la santé et aux services sociaux.

~ Wikipedia

Au fil du temps, ceci s'est traduit par une évolution vers une ingénierie des épidémies – la version médicale des opérations sous faux drapeaux. En théorie, il peut effectivement s'agir de « PsyOps » ou d'événements orchestrés à l'aide d'agressions chimiques et biologiques ou de technologies sans fils. Si cette idée vous semble incongru, plongez dans tous les écrits des « personnes ciblées ».

Note du traducteur : Selon l'Urban Dictionary, une personne est dite « ciblée » lorsqu'elle est devenue la cible d'un parti, d'une organisation ou d'une entité. Une personne peut être ciblée par des entités allant de la corruption dans les affaires, du crime organisé, des sectes et des extrémistes ou par le gouvernement. Une personne qui devient ciblée sera

confrontée à des campagnes de surveillance de différents degrés et, d'une manière générale, à des campagnes qui ont un impact négatif sur un individu. Il peut s'agir de campagnes de harcèlement, de discrédit, de sabotage, d'incitation à la peur et à la paranoïa, de manipulation, d'extorsion, voire d'assassinat, entre autres.

J'en ai personnellement fait l'expérience en subissant un harcèlement physique significatif lorsque j'étais en procès avec le ministère de la Justice. J'ai alors tenté d'engager différentes agences de sécurité ; elles vérifiaient mes références et refusaient de me protéger au motif que c'était trop dangereux. La dernière a eu pitié de moi et a attiré mon attention sur le fait que je ne devais pas m'inquiéter des armes électroniques, en soulignant que mon principal problème viendrait d'une agression biologique de faible intensité. Cet expert en guerre biologique avait prédit que l'équipe adverse percerait des trous dans le mur de ma maison pour y injecter l'« ennemi invisible ». Bien sûr, c'est exactement ce qu'il s'est produit. J'ai vendu ma maison et j'ai quitté la ville. Ce voyage a marqué le début d'un long processus d'apprentissage sur l'usage qui est fait des armes empoisonnées et non létales – qu'il s'agisse de déplacer des personnes hors des appartements à loyer modéré, de rendre malades des personnes âgées pour les transférer dans des logements plus chers subventionnés par le gouvernement, de harceler à plusieurs des cibles politiques ou commerciales, ou d'affaiblir voire tuer des adversaires judiciaires – et la liste continue. L'empoisonnement s'avérait constituer aux États-Unis une tactique bien plus courante dans les jeux de guerre politique et économique que je ne l'avais compris auparavant.

Après avoir terminé mon procès, j'ai passé plusieurs années à me désintoxiquer de métaux lourds, notamment du plomb, de l'arsenic et de l'aluminium. En conduisant à travers l'Amérique, j'ai réalisé à quel point je n'étais pas la seule. Les Américains ressemblaient de plus en plus à un peuple aux prises avec de fortes charges de métaux lourds toxiques. En diminuant de façon significative les taux de concentration exceptionnellement élevés en métaux lourds qui étaient les miens, j'ai appris à quel point la charge toxique avait modifié mon attitude, mon énergie et ma capacité à traiter des informations complexes.

C'est ce qui m'a conduit à me pencher sur les vaccins. Je voulais découvrir ce qu'ils sont exactement, je voulais concrètement connaître ce que contiennent les concoctions qui sont aujourd'hui injectées aux populations et découvrir ce que sont les mixtures diaboliques actuellement en cours de développement.



© Inconnu

En 2017, des chercheurs italiens ont passé en revue les ingrédients de 44 types de « vaccins ». Ils ont découvert des débris de métaux lourds et une contamination biologique dans chacun des vaccins humains qu'ils ont testé. Ils ont déclaré : « *La quantité de corps étrangers détectés et, dans certains cas, leurs compositions chimiques inhabituelles nous ont déconcertés.* » Ils ont ensuite tiré la conclusion évidente que les micro et nanoparticules contaminantes étaient « *biopersistantes* » puisqu'elles n'étaient « *ni biocompatibles ni biodégradables* », et qu'elles pouvaient donc provoquer des effets inflammatoires immédiats – ou plus tardifs.

Des tissus fœtaux avortés, des tissus animaux, de l'aluminium, du mercure, des matériaux génétiquement modifiés – et quoi d'autre ?

Note du traducteur : Puisque nous avons traduit l'article de Jon Rappoport sur cette étude effectuée en 2017, en voici un extrait :

« La quantité de corps étrangers détectés et, dans certains cas, leur composition chimique inhabituelle nous ont déconcertés. Les particules inorganiques identifiées ne sont ni biocompatibles ni biodégradables, ce qui signifie qu'elles sont biopersistantes et peuvent induire des effets à même de se manifester soit immédiatement après le moment de l'injection, soit après un certain temps suivant l'administration. Il est important de rappeler que les particules – des cristaux et non des molécules – sont des corps étrangers à l'organisme et qu'elles se comportent comme telles. Plus particulièrement, leur toxicité est à certains égards différente de celle des éléments chimiques qui les composent, ajoutant à cette toxicité – qui de toute façon, est toujours présente – une toxicité typique des corps étrangers. C'est la raison pour laquelle elles

induisent une réaction inflammatoire.

Après avoir été injectés, ces microparticules, nanoparticules et agrégats peuvent rester autour du point d'injection en formant des œdèmes et des granulomes... Mais ils peuvent aussi être transportés par la circulation sanguine, échappant ainsi à toute tentative de déterminer quelle sera leur destination finale. Nous pensons que dans de nombreux cas, ils se répartissent dans tout l'organisme sans provoquer de réaction visible, mais il est également probable que, dans certaines circonstances, ils atteignent en assez grande quantité un organe quelconque, aucun n'étant exclu et en y incluant le microbiote. Comme c'est le cas de tous les corps étrangers, en particulier ceux de petite taille, ils induisent une réaction inflammatoire qui est chronique parce que la plupart de ces particules ne peuvent pas être dégradées. De plus, l'effet de couronne de protéines [dû à une nano-bio-interaction] peut produire des particules composites organiques/inorganiques capables de stimuler le système immunitaire de manière indésirable. Il est impossible de ne pas ajouter que des particules de la taille souvent observée dans les vaccins peuvent pénétrer dans les noyaux des cellules et interagir avec l'ADN.

Dans certains cas, comme pour le fer et certains alliages de fer, ils peuvent se corroder et les produits de corrosion exercent une toxicité affectant les tissus.

[...]

Étant donné les contaminations observées dans tous les échantillons de vaccins à usage humain, les effets indésirables après l'injection de ces vaccins sont possibles et crédibles et présentent un caractère aléatoire, puisqu'ils dépendent du lieu où les contaminants sont transportés par la circulation sanguine. Il est donc tout à fait évident que des quantités similaires de ces corps étrangers peuvent avoir un impact plus grave sur de très petits organismes comme ceux des enfants. Leur présence dans les muscles, due à une extravasation du sang, pourrait fortement altérer leurs fonctionnalités.

Lorsque nous étudions des cas de contamination environnementale causée par différentes sources de pollution, nous rencontrons des particules dont la composition chimique est similaire à celle des vaccins que nous avons analysés. Dans la plupart des cas, les combinaisons détectées sont très étranges car elles n'ont aucune utilité technique, ne peuvent être trouvées dans aucun manuel et ressemblent au résultat de la formation aléatoire qui se produit, par exemple, lors de la combustion de déchets. En tout état de cause, quelle que soit leur origine, elles ne devraient être présentes dans aucun médicament injectable, et encore moins dans les vaccins, plus particulièrement ceux destinés aux nourrissons.

Il y a beaucoup plus dans l'article, et si vous ne l'avez pas lu, nous invitons le lecteur à le faire : Étude innovante – Des nanoparticules dangereuses contaminent de nombreux VACCINS... et autres produits de consommation courante

Voir aussi les articles suivants sur les sujets abordés dans les deux derniers paragraphes :

- Utilisation dans les vaccins de tissu fœtal de bébés de 5-6 mois avortés vivants... pour découper sans anesthésie leur cœur encore battant
- Covid-19 – Le fer de lance pour la mise en place d'une « nouvelle ère » de VACCINS à haut risque, génétiquement MODIFIÉS
- Le Dr Madej tire la sonnette d'alarme au sujet de la nanotechnologie dans le vaccin COVID-19

Quels que soient jusqu'à présent les ingrédients des vaccins, rien n'est plus bizarre et troublant que les suggestions qui sont faites quant à ce qu'ils pourraient contenir à l'avenir. Les stratégies – déjà bien financées et en bonne voie – comprennent la nanotechnologie de l'interface cerveau-machine, les dispositifs et la technologie de traçage de l'identité numérique comportant une date d'expiration qui peut être gérée et désactivée à distance. Un rapport indique que le gouvernement danois et la marine américaine ont payé une entreprise technologique située au Danemark pour fabriquer une puce injectable qui serait compatible avec l'une des principales cryptomonnaies.

J'ai lu récemment l'excellente étude de Mary Holland sur les décisions de justice américaines en matière de vaccins – « La vaccination obligatoire, la Constitution et le mandat relatif à l'hépatite B pour les nourrissons et les jeunes enfants », publié dans *Yale Journal of Health Policy, Law, and Ethics* [et visible en Pdf ICI – NdT] – et je me suis demandé pourquoi on appelle *vaccins* les produits injectables que Bill Gates et ses collègues promeuvent ? S'agit-il vraiment de vaccins ?

La plupart des gens savent comment Bill Gates a construit et conservé sa fortune. Il a acquis un système d'exploitation qui a été installé dans nos ordinateurs [PC – NdT]. Une rumeur selon laquelle les services de renseignements américains disposent d'une porte dérobée a largement circulé. L'explosion simultanée et soudaine du nombre de virus informatiques a alors rendu nécessaire la mise à jour régulière de votre système d'exploitation, permettant à Gates et à ses associés d'ajouter régulièrement dans votre logiciel tout ce qu'ils voulaient. L'un de mes plus compétents développeurs informatiques m'a dit un jour dans les années 1990 – quand Microsoft a vraiment décollé – « Microsoft fabrique vraiment des logiciels merdiques ». Mais bien sûr, le logiciel n'était pas vraiment leur affaire. Leur métier était d'accéder à et d'agréger toutes vos données. Le capitalisme de surveillance était enclenché.

Note du traducteur : Voir l'ouvrage *L'Âge du capitalisme de surveillance* du professeur à Harvard, Shoshana Zuboff, à paraître début octobre en français :

Objets connectés, cookies, publicités ciblées... Nos données personnelles, initialement collectées pour fluidifier la navigation sur Internet, améliorer ou simplifier les services sont désormais revendues – notamment par Google et Facebook, qui en ont fait leur fonds de commerce. La « data » est devenue « l'or noir » de l'économie numérique. Tous tracés, et alors ?

En échange d'informations personnelles – dont nous mesurons mal l'étendue – nous avons accès à des services gratuits ultra-performants. « Je n'ai rien à cacher » est la réponse la plus courante face à ce constat. Pourtant, le fait est que les GAFAM savent tout de nous, alors que nous en savons très peu sur elles et sur l'usage qu'elles font de ces données. Bienvenue dans le capitalisme de surveillance.

Shoshana Zuboff retrace ici la généalogie de cette nouvelle ère, née d'une mutation monstrueuse du capitalisme. Voici un système total dans lequel la matière première est l'expérience humaine : ce qui s'achète et qui se vend, ce n'est plus l'analyse de nos comportements, mais nos comportements prédictibles, voire induits. On aurait pu croire cette économie de la certitude au seul service d'un État totalitaire, mais elle est bel et bien dédiée, dans nos démocraties, au seul capital – par essence incontrôlable.

À travers dix-huit chapitres, des premiers pas de Google au scandale de Cambridge Analytica, l'auteur explique comment ce phénomène est passé, de manière insidieuse, du monde virtuel au monde réel, imprégnant peu à peu notre quotidien sans susciter ni sursaut citoyen, ni véritable régulation politique.

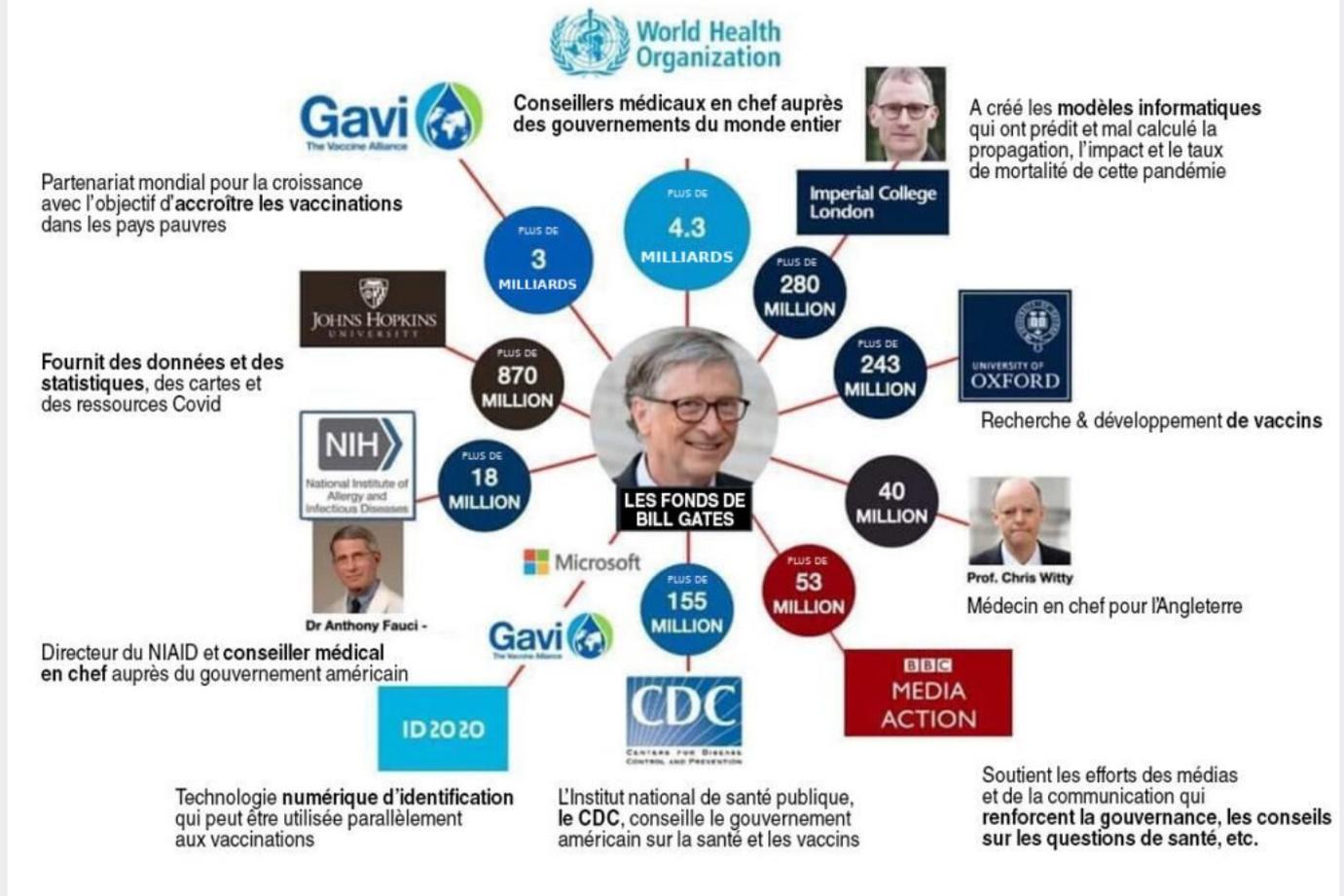
Et notre article Bill Gates dicte aussi et en toute discrétion la politique alimentaire mondiale, et plus encore :

La surveillance est devenue la plus grande industrie à but lucratif de la planète, et toute votre existence est désormais la cible des profits. Et parmi ceux qui sont le plus susceptibles d'engranger d'énormes profits, on trouve Bill Gates lui-même.

Le ministère de la Justice a lancé une procédure antitrust contre Microsoft en 1998, juste au moment où les 21 000 milliards de dollars commençaient à

disparaître du gouvernement américain – sans doute à l'aide de logiciels et de systèmes informatiques spécialement conçus. Pendant les négociations de règlement qui ont permis à Bill Gates de conserver sa fortune, il a lancé sa fondation et sa nouvelle carrière de philanthrope. J'ai ri l'autre jour lorsque mon tweet portant sur l'un des articles de Robert Kennedy Jr. de Children's Health Defense décrivant la technologie horrible que Gates espère déployer grâce aux « injections » – a suscité une réaction : « Bref, je suppose qu'il remplit finalement sa part de l'accord antitrust ».

UN HOMME DE GRANDE INFLUENCE...



© Sott.net

Si vous examinez ce qui est actuellement proposé et créé en matière d'injections, il me semble que ces développements technologiques s'organisent autour de plusieurs objectifs potentiels.

Le premier et le plus important de ces objectifs est le remplacement du système monétaire actuel basé sur le dollar américain, et utilisé par la population en général, par un système de transactions numériques qui puisse combiner l'identification et le suivi numériques. L'objectif est de mettre fin aux devises telles que nous les connaissons et de les remplacer par un système de cartes de crédit incorporé qui peut s'intégrer à diverses formes de contrôle, y compris éventuellement le contrôle des esprits. La « dé-dollarisation » menace le système de réserves mondiales du dollar. Au cours

de l'année dernière, et à la suite d'une nouvelle série d'assouplissements quantitatifs de la Réserve fédérale, la masse monétaire de M1 et M2 a connu une croissance à deux chiffres [M1 correspond aux pièces et billets dans les comptes courants ; M2 correspond à M1 plus les dépôts sur livrets et les crédits à court terme ; M3 regroupe M1 et M2 plus les dépôts à long terme, soit plus de 2 ans – NdT]. La raison pour laquelle nous ne sommes pas entrés dans l'hyperinflation résulte de la chute spectaculaire de la vitesse de circulation de la monnaie dû au fait que le Covid-19 a été intentionnellement transformé en blocage pour une part importante de l'activité économique, et de la faillite de millions de petites et moyennes entreprises qui s'en est suivie. Les gestionnaires du système basé sur le dollar américain sont soumis à des pressions pour utiliser de toute urgence les nouvelles technologies en vue de centraliser les flux économiques et de préserver leur contrôle sur le système financier.

Tout comme Gates a installé un système d'exploitation dans nos ordinateurs, la vision consiste maintenant à installer un système d'exploitation dans notre corps et à utiliser des « virus » pour imposer une installation initiale suivie de mises à jour régulières.

Ceci étant dit, je comprends maintenant pourquoi Bill Gates et ses collègues souhaitent appeler ces technologies « vaccins ». S'ils peuvent persuader le corps politique que les cartes de crédit injectables, les systèmes de surveillance injectables ou les nanotechnologies d'interface cerveau-machine injectables sont des « vaccins », ils peuvent alors bénéficier de la protection d'un siècle ou plus de décisions et de lois juridiques qui soutiennent leurs efforts pour imposer ce qu'ils veulent faire. De même, ils peuvent insister pour que les contribuables américains financent, par le biais du National Vaccine Injury Compensation Program, les dommages dont ils seraient autrement responsables du fait de leurs expériences – et des violations du code de Nuremberg et de nombreuses lois civiles et pénales – sur la population en général. Ce plan est très intelligent. En convainquant la population d'accepter que leurs nouvelles concoctions qui injectent de la haute technologie soient définies comme des « vaccins », ils pourront les introduire directement dans la chaîne de production vaccinale. Il est inutile de s'inquiéter des maladies et des morts qui résulteront d'une chose aussi peu naturelle livrée aussi rapidement. L'absence de responsabilité garantie par la loi PREP grâce à la déclaration d'une situation d'urgence – tout comme la possibilité de maintenir cette situation d'urgence grâce à la recherche des contacts – sont à même de les exonérer de toute responsabilité de milliers, voire de millions, de décès et d'incapacités qui sont susceptibles de suivre une telle expérimentation humaine. Dans l'idéal, ils peuvent simplement imputer les décès à un virus.

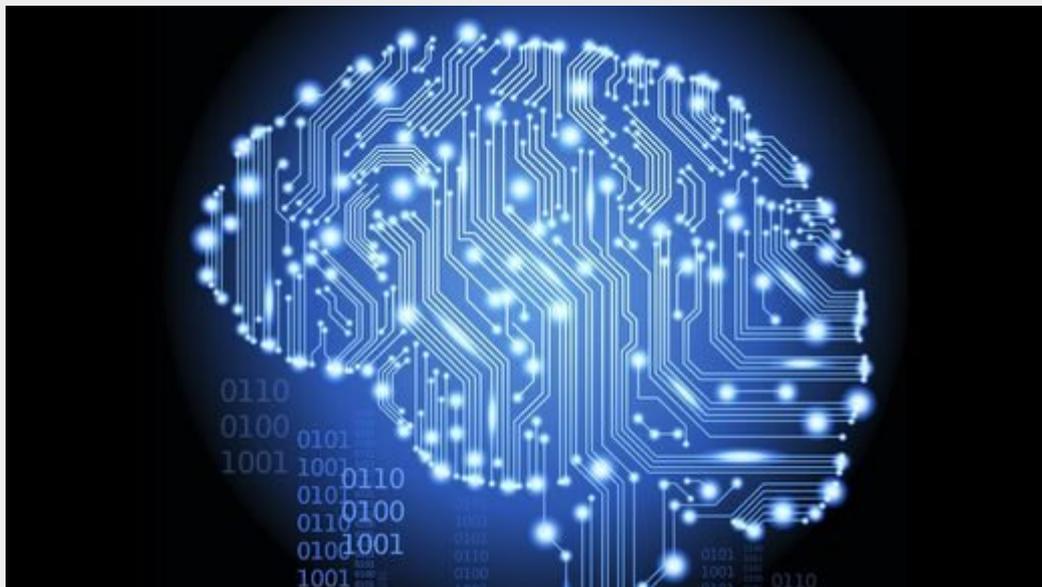
Note du traducteur : Voir aussi le documentaire à ne pas manquer
: *Pl@ndemic II : Indoctrination*



© Inconnu

Un collègue m'a raconté un jour comment le *Webster's Dictionary* est né. Webster a dit que la façon dont les malfaiteurs allaient changer la Constitution n'était pas de l'amender mais de changer les définitions – ce qui constitue une attaque légale sournoise.

Je pense que Gates et les industries pharmaceutique et biotechnologique parviennent littéralement à créer une grille de contrôle mondiale en installant des composants d'interface numérique qui nous connectent au nouveau cloud JEDI [NdNM : Joint Enterprise Defense Infrastructure] de Microsoft – d'une valeur de 10 milliards de dollars – , au ministère de la Défense, ainsi qu'au contrat cloud de plusieurs milliards qui lie Amazon et la CIA, et qui est partagé par toutes les agences de renseignement américaines. Pourquoi pensez-vous que le président Trump fait en sorte que l'armée s'organise pour stocker des seringues pour les vaccins ? C'est probablement parce que les militaires installent le système d'exploitation itinérant pour l'intégrer dans leur cloud. N'oubliez pas que le gagnant de la course à la superpuissance de l'Intelligence artificielle est le système d'IA ayant accès au plus grand nombre de données. L'accès à votre corps et au mien 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 génère un volume de données considérable. Si les Chinois le font, les Américains voudront le faire aussi. En fait, le déploiement de « systèmes d'exploitation » humains est peut-être l'une des raisons pour lesquelles la concurrence autour de Huawei et des télécommunications 5G est devenue si féroce. Comme Clegg, ancien président de Microsoft Canada, nous l'a bien précisé, la 5G a été développée par les Israéliens pour contrôler les foules.



© Inconnu

Face à la « dé-dollarisation » mondiale, c'est ainsi que le syndicat du dollar peut affirmer le contrôle central dont il a besoin pour maintenir et étendre sa puissance financière de monnaie de réserve mondiale. Cela inclut la protection de ses dirigeants contre la responsabilité civile et pénale liée aux niveaux explosifs de fraude financière et sanitaire des dernières décennies.

Ce qui me ramène à vous et moi. Pourquoi appelons-nous ces concoctions des « vaccins » ? Si je comprends l'histoire de la jurisprudence, les vaccins, en termes juridiques, sont des médicaments. Un empoisonnement intentionnel aux métaux lourds n'est pas un médicament. Les composants de surveillance injectables ne sont pas des médicaments. Les cartes de crédit injectables ne sont pas des médicaments. Une interface cerveau-machine injectable n'est pas un médicament. L'immunité juridique et financière des compagnies d'assurance ne crée pas d'immunité humaine contre les maladies.

Nous devons cesser de permettre que ces concoctions soient désignées par un mot que les tribunaux et la population en général définissent et assimilent à un médicament et que ce mot protège de toute responsabilité juridique et financière.

Les auteurs de cette fraude tentent un coup très habile qui leur permettra d'aller beaucoup plus vite et d'annuler beaucoup de risques – à nos dépens. Je comprends pourquoi ils le font.

Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi nous les aidons. Pourquoi acceptons-nous d'appeler « vaccins » ces étranges et profondément dangereuses concoctions ? Quelles qu'elles soient, ce ne sont pas des médicaments.

Alors, comment devrions-nous conventionnellement les renommer ? Quel nom donnerons-nous aux poisons, aux métaux nocifs pour le système nerveux et aux

entraves numériques ?

Quel que soit le nom qu'on leur donne, je sais une chose. CE NE SONT PAS DES MÉDICAMENTS, CE QUI SIGNIFIE QU'ILS NE SONT CERTAINEMENT PAS DES VACCINS.



© Sott.net/Johns Hopkins

Source de l'article initialement publié en anglais le 27 mai 2020 : *Solari Report*

Traduction: *Sott.net*